

➤ La sexualité des personnes âgées en institution Une préoccupation éthique

Il est heureux que nous fassions preuve de retenue lorsqu'il est question de sexualité. C'est de l'intime dont il s'agit. Un intime que l'on ne peut nous contraindre à dévoiler ni nous exhorter à commenter. La gêne ressentie face aux personnes qui manquent de pudeur par leurs propos ou leurs comportements est bien légitime tant cela vient heurter nos repères culturels mais également la perception que des règles du «vivre ensemble» sont transgressées, que des manières d'être associées à la politesse et à la bienséance sont ignorées.

Cela ne veut évidemment pas dire qu'on ne peut parler de sexualité mais indique que, pour bien en parler, il y a des lieux et des contextes qui sont appropriés alors que d'autres ne le sont pas ; il y a des mots qui sont justes et d'autres qui véhiculent des représentations réductrices voire erronées.

C'est parce que la sexualité concerne l'intime de chacun que toute parole la concernant se doit d'être mesurée, d'être exprimée avec délicatesse au risque de s'apparenter à de la vulgarité. Et lorsque des professionnels de la relation de soin sont amenés à échanger leurs observations, leurs interrogations, leurs inquiétudes, leurs réflexions voire leurs suggestions et propositions en regard de la situation de telle ou telle personne, quel qu'en soit l'âge, on perçoit aisément combien la subtilité du raisonnement de ces mêmes professionnels autant que leur prévenance sont requises. Rappelons-nous ainsi que la nécessité ressentie en bien des situations d'évoquer la sexualité des patients, des résidents ou plus largement des bénéficiaires doit être profondément ancrée dans le souci que l'on a de la dignité des personnes concernées, et ce tant à l'occasion des propos tenus que des idées évoquées et des actions mises en œuvre.

Il est assez fréquent de mentionner ce qui peut être nommé « l'interdit de la sexualité des personnes âgées ». Si l'on peut, effectivement, observer en certains lieux ce qui relève d'un « interdit », observons, également, la difficulté ressentie par bien des professionnels et responsables d'établissements non pour « interdire » la sexualité mais pour veiller à protéger les plus faibles de comportements inappropriés voire désinhibés. Et l'énergie déployée pour veiller, également, avec volonté et créativité à maintenir une ambiance saine par laquelle chacun se sente protégé de sollicitations déplacées ou d'actes non désirés.

Dans un écrit récent, Raymond Gueibe¹ constate que :

« La sexualité dans les institutions d'accueil pour personnes âgées est bien présente. Il s'agit pour les résidents d'aimer, de se sentir aimé, de regarder un autre, une autre avec désir, et d'être aussi regardé avec désir. La sexualité, c'est aussi toucher furtivement, caresser délicatement une main, un bras, un genou. Il peut y avoir des gestes de tendresse, une tête sur une épaule, une caresse dans les cheveux, des mains qui ensèrent la taille. Cela peut être aussi des moments d'intimité, des échanges de cadeaux. Mais cela peut également être une demande claire de rapports sexuels. [...] »

Face à cette réalité, il s'agit alors de reconnaître que la sexualité est d'abord une pulsion vitale qui n'a pas d'âge [...], et qu'elle ne se réduit pas à l'acte sexuel.

Il importe aussi de respecter l'intimité des chambres. Il convient encore de tenir compte de la vie en institution, et donc de la vie en collectivité. Une certaine discrétion dans l'expression de cette sexualité est en ce sens requise. [...]

Une règle de bon sens peut ici prévaloir : s'il y a persistance de mêmes sentiments entre deux personnes, on peut raisonnablement estimer qu'il y a consentement de part et d'autre à cette relation ainsi ébauchée. »

Mentionnons qu'il s'agit également de faire preuve de justesse en s'assurant que la réflexion menée et les actions envisagées par les professionnels ne procèdent pas de leurs propres projections afin que la personne âgée en institution – mais est-il vraiment question d'âge ? – puisse librement n'exprimer aucun désir pour quelque forme que ce soit de sexualité.

L'éthique de la relation de soin est ainsi directement concernée et interpellée par ces situations humaines où il est fréquemment question de fragilité voire de vulnérabilité. L'éthique est directement interpellée tant en regard du niveau de réflexion que de celui d'une créativité pertinente, de la vigilance, de la prévenance et de la protection des plus faibles, ou qu'en regard de l'atmosphère qui se dégage d'un service, d'une structure afin que la sexualité ne soit ni ignorée ou rejetée, ni banalisée voire encouragée.

C'est dans cette perspective éthique que le GEFERS propose d'accompagner les équipes soignantes et les responsables d'établissements par une formation sur le thème « Besoins affectifs et sexualité en institution » dont le contenu est présenté à la page suivante.

Walter Hesbeen

Responsable pédagogique du GEFERS

1 - Raymond Gueibe, « Et si vieillir était un art nouveau de terminer sa vie ? », in Michel Dupuis, Raymond Gueibe et Walter Hesbeen (coord.), Soins(s), éthique et vieillissement. Du souci de la personne âgée aux enjeux pour la pratique, Paris, Seli Arslan, 2017.

SOMMAIRE

➤ La sexualité des personnes âgées en institution

➤ Formation

➤ Activités 2018

➤ Vient de paraître...

➤ Revue *Perspective soignante* n°59



➤ Formation : *Besoins affectifs et sexualité en institution*

Au sein des établissements de soins, les soignants sont régulièrement confrontés aux manières diverses qu'a de s'exprimer la sexualité des patients ou des résidents. De la sorte, les soignants confrontés à ces situations peuvent être amenés à s'interroger sur ce qui les interpelle voire les met en difficulté et, dès lors, à reconnaître les émotions voire les troubles que suscite l'expression de la sexualité dans la pratique des soins. Pour cela, il est souvent nécessaire de remettre en question les normes culturelles et sociales qui influencent les représentations et les croyances. Prendre conscience de ses principes personnels, ne pas les imposer aux autres et envisager que ceux de l'autre puissent être différents sans pour autant être anormaux, est essentiel pour favoriser une approche soignante soucieuse des personnes en présence.

Lieu de la formation : en INTRA, dans votre établissement ou dans le cadre d'un regroupement d'établissements organisé par vos soins dans votre région.

Durée : 2 à 4 jours selon le degré d'approfondissement souhaité.

Déroulement de la formation :

Pour permettre aux professionnels d'accéder à une compréhension approfondie du besoin de sexualité et les formes diverses de son expression au sein des institutions, la formation a pour objectif :

- De présenter des apports théoriques qui éclaireront la compréhension des étapes du développement sexuel,
- De clarifier ce qu'est l'écologie de l'amour et l'impact de la perte d'une vie sexuelle spontanée et libre liée à la maladie, à l'accident, au vieillissement,
- De mener une réflexion éthique et un débat à partir du récit et de l'analyse de situations professionnelles au sein desquelles des comportements ont posé problèmes au sein de l'institution dans la relation aux soignants, aux autres patients ou résidents ou à leurs proches,
- D'identifier les modalités les plus judicieuses permettant l'encadrement des rapports sociaux affectifs et des comportements sexuels dans le quotidien de la pratique.

La formation abordera, à partir de cas concrets, de situations vécues ou rapportées, de références historiques, philosophiques, et psychosociologiques les axes suivants :

• L'histoire de la sexualité

- L'influence de l'histoire de la sexualité sur les comportements
- La genèse des tabous
- L'évolution sociétale

• Les rapports humains

- La construction des besoins et des rapports affectifs
- Le lien entre affection et sexualité
- La condition du consentement à l'épreuve des déviances et des troubles de la sexualité
- Les repères législatifs

• L'évolution de la sexualité au fil de la vie

- La constance et l'inconstance du désir
- L'interdépendance entre désir et estime de soi
- L'interdépendance entre désir et image de soi
- L'interdépendance entre désir et plaisir
- Le repérage et l'expression des émotions primaires et complexes

• La vieillesse et la pulsion de vie

- Les effets nocifs de la solitude et de l'isolement social
- La recherche d'une sensorialité stimulante dans le quotidien émotionnel de la personne âgée
- Le corps expressif et le corps en demande

• La juste présence soignante

- Le(a) soignant(e) en tant que sujet sexué
- Le sens du toucher corporel dans le soin
- L'intimité en institution : conception et application
- Le respect de la dignité et de la sexualité
- Les interactions des valeurs et des représentations soignantes dans la prise en considération de la sexualité des personnes âgées
- La famille face à la sexualité nouvelle de leur proche en institution
- La réflexion éthique qui anime et oriente le concret de la pratique

Trois questions peuvent servir de base à la mise en œuvre des prolongements concrets de la formation :

- Que retenons-nous de ces apports conceptuels et en quoi la formation peut-elle influencer voire modifier notre pratique ?
- Qu'est-ce qui dépend de nous et qu'est-ce qui n'en dépend pas pour faire évoluer notre pratique et mettre en partage avec nos collègues les fruits de la formation ?
- Que proposons-nous de mettre en œuvre concrètement au sein de nos pratiques respectives ?

Méthode pédagogique

La méthode pédagogique conjugue des apports de connaissances à des aspects pratiques tirés, entre autres, de l'expérience de chacun et des interrogations exprimées.

Interactive, la pédagogie est basée sur les échanges entre le formateur et les personnes en formation et entre les membres du groupe eux-mêmes. Les expériences des uns sont ainsi réutilisées pour aider à la compréhension des autres membres.

Tout en respectant les objectifs de la formation, une grande souplesse préside au suivi des journées. Celle-ci est nécessaire pour être à l'écoute de chacun dans ses interrogations, ses craintes éventuelles ou ses difficultés. Des liens entre les concepts éclairants des expériences heureuses ou malheureuses permettent de mieux les appréhender et de comprendre ce qui a pu réussir ou mettre en difficulté. Des apports réglementaires et conceptuels seront apportés en lien avec les situations. L'échange et les reformulations permettront de s'assurer d'une compréhension commune.

La posture des formateurs du GEFERS est ancrée dans l'accompagnement du cheminement de chaque participant afin d'assurer la compréhension et l'intégration des apports de la formation. Sur le plan éthique, cette action de formation se déroule dans le souci du respect de chacun et de la tolérance aux situations présentées. La confidentialité et la non substitution à l'autre sont posées comme des règles incontournables.

Formateurs : Raymond Gueibe ou Serge Philippon.

➤ Activités 2018

➤ Formations INTRA

Les formations INTRA se déroulent dans votre établissement ou dans votre région lors de regroupements d'établissements.

Elles concernent principalement les questions de l'éthique du quotidien des soins, l'accompagnement des comités locaux d'éthique, la pédagogie, le tutorat, le management.

Vous retrouverez l'offre complète par types d'activités sur le site Internet :

www.gefers.fr

➤ Formations INTER

Éthique et management

- Lieu : Paris
- Dates : 22, 23 janvier et 26, 27 mars 2018
- Formateur : Michel Dupuis

Éthique et pédagogie

- Lieu : Paris
- Dates : 2, 3 juillet et 24, 25 septembre 2018
- Formateur : Michel Dupuis

➤ Journées Itinérantes Francophones d'Éthique des Soins de Santé - JIFESS 2018

Éthique et organisation

*L'encadrement de proximité des soins de santé
Les enjeux éthiques
d'une pratique porteuse de sens*

REIMS (France)
Caveau de Castelnaud

Le contenu de l'appel à communications
est disponible en ligne sur

www.gefers.fr

Réponses avant le 16 décembre 2017



➤ Vient de paraître...



Humanisme soignant et soins infirmiers *Un art du singulier*

Walter Hesbeen

➤ L'humanisme soignant se présente comme un courant de pensée amorcé dès 1995 à l'initiative entre autres de Walter Hesbeen. Ce courant oeuvre pour accorder plus d'importance à la singularité des personnes présentes dans les structures et organisations d'aide et de soins en vue de laisser émerger chez l'autre son humanité quels que soient l'état et la situation dans laquelle il se trouve. La préoccupation centrale de ce

courant est la relation de soin dont la finalité est d'aider une personne et ses proches à vivre ce qu'ils ont à vivre dans la situation qu'ils partagent. Une telle finalité nécessite de se rappeler en permanence que le malade n'est pas la maladie qu'il a. En tant que finalité commune à tous les intervenants, la relation de soin fait appel à des moyens au rang desquels se situent les soins infirmiers, et donc la pratique des infirmières et infirmiers autant que celle des aides-soignantes et aides-soignants. Rappelant ce qu'est le fondement même des soins infirmiers, Walter Hesbeen met en exergue le professionnalisme subtil que nécessitent tant la pratique infirmière que la pratique aide-soignante dès lors que ces pratiques se veulent soucieuses du sujet et se préoccupent de ne pas heurter, de ne pas blesser sa dignité. De telles pratiques procèdent d'un véritable art soignant du singulier car elles se veulent soucieuses de l'être qu'est cet autre en la singularité de son existence avec l'intériorité à nulle autre pareille qui est la sienne.

C'est parce qu'il aborde de manière approfondie la relation de soin que ce livre s'adresse à chacun des acteurs de celle-ci et des étudiants qui s'y destinent. C'est parce qu'il clarifie ce que sont les soins infirmiers et qu'il les situe au sein même de la relation de soin que cet ouvrage se présente comme une référence pour tous les professionnels et étudiants infirmiers et aides-soignants.

ISBN : 978-2-29475-167-7
PARUTION : Septembre 2017



Le juste soin

*Bien prendre soin ensemble
dans le respect des singularités*

Serge Philippon
Préface de Walter Hesbeen

➤ Les soignants sont toujours plus conduits à composer avec des contraintes liées aux politiques de santé, à ajuster leurs pratiques en fonction d'objectifs institutionnels dont la logique leur est souvent étrangère. Malgré ce contexte, la mise en oeuvre d'un juste soin demeure possible, même si cela ne va pas sans efforts individuels et collectifs.

Cet ouvrage montre que les professionnels de la santé peuvent apporter des réponses respectueuses des êtres humains accompagnés en s'évertuant à s'adapter à chaque situation de vie. Cela requiert d'acquiescer pas à pas des savoirs indispensables tout comme de bénéficier d'un soutien. L'auteur passe en revue les conditions propices à la qualité du soin, qu'il s'agisse de veiller à la pertinence et à l'entretien de ses connaissances, ou de maîtriser la démarche d'un raisonnement clinique ajusté aux différentes situations. Il importe aussi de savoir faire face à ses certitudes et incertitudes, d'être conscient de sa vulnérabilité comme de celle des personnes accompagnées, de faire preuve de considération comme d'une créativité empathique. Il s'agit ainsi de proposer un cadre global pour la mise en oeuvre de pratiques soignantes de qualité, les professionnels étant conduits à trouver une voix porteuse de sens pour emprunter une voie garantissant le respect de chacun.

Le déploiement d'un juste soin repose sur la possibilité octroyée aux soignants d'analyser leurs pratiques passées et à venir, la réflexion commune permettant de laisser émerger ce qu'est l'essence du prendre soin. Ce livre s'adresse ainsi aux acteurs du prendre soin, des étudiants aux diverses professions de santé, aux professionnels en exercice, en passant par les cadres amenés à favoriser le bien-être de ces derniers et donc celui des personnes accompagnées.

Serge Philippon est cadre supérieur de santé en EHPAD (Limousin), et formateur au GEFERS (Groupe francophone d'études et de formations en éthique de la relation de service et de soin).

ISBN : 978-2-84276-231-5. Broché, 14,8 x 21,8, 160 pages
Collection Perspective soignante

➤ Revue Perspective soignante *sommaire n°59*

La place particulière de la considération dans l'offre de soins

Serge Philippon

Une architecture hospitalière éthique

Pierre Scalliet

Penser réseau

Myriam Le Sommer-Péré

La question du « maintien à domicile »

Claudie Lavaud

Approche psychodynamique et familiale de l'hospitalisation d'adolescents en service de pédiatrie

Mylène Mollier, Sébastien Rouget

Les mouchoirs d'Armand

Claude Demateis

Les difficultés vécues par les soignants confrontés à la fin de vie aux soins intensifs

Justine Migeotte

Toujours l'expérience singulière d'une première fois

Pierre Campia

Éthique et développement professionnel continu (DPC)

Bernard Reversat

L'expert, l'enfant et le don de moelle osseuse

Isabelle Pipien



Faculté de Santé Publique
Institut de recherche
Santé Société



« Agir pour la santé et le bien-être au travail »